

Lettre de J. Betleerkerk

Auteur(s) : Betleerkerk, J.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Betleerkerk, J., Lettre de J. Betleerkerk, 1898-01-31. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..

Consulté le 04/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7602>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-31](#)

AdresseKampen

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien. Souhaite rencontrer Zola à Paris.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA BETLEERKERK 1898_01_31

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 29/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Kampen, Hollande,
ce 31 Janvier 1898.

Monsieur Zola
Paris.

Monsieur !

Je n'ignore pas,
monsieur, que beaucoup de personnes
et de corporations hollandaises vous
rendent hommage dans ces jours d'ag-
itation à cause du malheureux
Dreyfus; - et vous comprendrez bien,
monsieur, que votre accusation noble
et sérieuse m'a pris au coeur, -
et si vous ne comprenez pas ma
langue défectueuse, vous sentirez
mon intention et vous en senti-
rez la sincérité dans le faible
effort d'écrire votre langue,
effort vous-même est le grand-
maître.

Mais j'ai besoin de vous dire qu'il y a dans toutes ces lettres de respect qu'on vous a envoyées de l'hypocrisie involontaire, et pas si peu. —

Ici il y arrive des injustices comme chez vous, monsieur, mais il semble qu'on ne s'aperçoive pas des mauvaises actions qu'on commet soi-même.

Vous avez bien fait, et je vous remercie très profondément, parce que je vous aime à cause de vos larmes, depuis longtemps déjà — mais je crains, monsieur, que Dreyfus ne soit coupable. Je crois bien qu'il y a beaucoup d'autres qui ne sont pas moins coupables — mais il en est impossible de en imaginer un gouvernement si débauché qu'il veuille la mort morale d'un sujet pour sauver l'existence libérale de quelques généraux ou ministres.

Voilà fort le sept février; nous penserons à vous. Saluez-vous — c'est votre courage que j'admire et que j'aime; vous croyez que Dreyfus est innocent et vous le dites — merci, bien merci! Et si vous réussissez dans vos efforts à éprouver l'innocence du pauvre homme, je chanterai de joie, moi — quoique je pleure après sur cette triste chose qu'on appelle la justice dans nos jours. —

Je désire à vous connaître, monsieur — et si je viens un jour à Paris, me sera-t-il permis de vous voir? —

Après-moi, monsieur, de m'appeler votre ami
sincère

B. Heerkkerk
professeur au
Gymnase.